

Les observations instantanées - histoire et principe

LES OBSERVATIONS INSTANTANÉES DANS LA RECHERCHE DE PRODUCTIVITÉ

La technique des observations instantanées fait partie des quelques outils pratiques du diagnostic industriel. Malheureusement, celle-ci est parfois un peu mise de côté, au bénéfice de relevés parfois moins objectifs. Nous reparlerons de cette appréciation d'objectivité un peu plus loin dans cet article. Rappelons pour le moment les deux cas où on peut utiliser cette technique dans le milieu industriel. Les observations instantanées peuvent être utilisées pour valoriser :

- Les causes d'inactivité d'un poste de travail
- Les différentes familles d'activité des individus

LE PRINCIPE DES OBSERVATIONS INSTANTANÉES

Le principe des observations instantanées est d'observer l'activité ou l'inactivité d'un moyen, à des instants pris au hasard et pendant une période déterminée pour atteindre une précision statistique fixée par avance.

Pour la petite histoire, les premières tables de hasard sont parues en 1927 sous la direction de Karl Pearson. C'est en 1934 que L.H.C Tippett utilise ces tables pour appliquer pour la première fois la technique des observations instantanées dans l'industrie du textile, afin de connaître la répercussion de la casse des fils sur l'arrêt des machines et l'inactivité des opérateurs. Par la suite en 1938 Mosser Barnes publie la manière de mettre en œuvre cette technique qui repose sur l'observation statistique des événements.

Les différents états du poste que l'on observe à ces instants pris au hasard sont classés dans une famille. Le nombre d'observations dans chacune des familles est ensuite traduit en pourcentage, puis en temps.

Par exemple, si sur 4 observations j'observe 1 fois mon collègue en train de boire son café, je peux alors dire que celui-ci passe 25% du temps à boire du café.

Mais si vous prenez le risque de divulguer une telle affirmation, vous avez toutes les chances de vous tromper. En effet, il vous faudra sans doute 200 observations avant de pouvoir assurer une précision de 10% à vos résultats. Si vous confirmez que 50 fois sur 200 votre collègue boit du café, c'est que sur 220 jours de présence annuelle, il pourrait travailler entre 49,9 et 60,5 jours de plus s'il s'arrêtait d'en boire !

Il suffit de se référer aux données statistiques pour définir le nombre d'observations à réaliser suivant la précision que l'on souhaite obtenir (voir notre outils en ligne). Suivant votre disponibilité pour réaliser ces observations, vous pourrez en déduire la période durant laquelle vous devrez réaliser la campagne d'observations.

Le résultat en est une vision objective des événements, avec des résultats maîtrisés dans une plage statistique.

Suite de l'article >>